

CHAPITRE III :

SEIGNEURS ET PAYSANS DANS LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE EN OCCIDENT

I – L'ORGANISATION D'UNE SEIGNEURIE

Activité page 66-67 du livre

Une seigneurie : territoire organisé autour d'un château seigneurial, composé d'un ou plusieurs villages (ou hameaux) habités par des paysans et entourés de champs (le terroir) et de forêts (réservées au seigneur).

Tenures et réserve : la réserve désigne les champs cultivés par les paysans (corvées) au bénéfice du seigneur. Les tenures sont les champs cultivés par les paysans pour eux-mêmes, en échange du **cens** (sorte de loyer), et des **redevances**.

Droit de ban et banalités : droits, en matière de justice et d'impôts, qui s'exercent dans une seigneurie, au bénéfice du seigneur : taxes sur le passage des marchandises (octrois), usage du four à pain, du moulin et du pressoir, droit de punir (jusqu'au gibet !).

Serfs : paysans non libres ; ils n'ont pas le droit de quitter la seigneurie, de se marier, de léguer leurs biens sans l'autorisation du seigneur, et doivent accomplir de nombreuses corvées. Ils ne sont pas esclaves au sens antique car ils ne peuvent être ni achetés ni vendus comme des marchandises. S'ils sont affranchis, ils deviennent libres et sont appelés **vilains**.

Dans une seigneurie, le seigneur exerce une domination sur les paysans : cens, redevances, banalités, corvées, droit de justice. En échange, il est chargé de la sécurité des villageois (gens d'armes, justice) et de l'équipement du village (four, pressoir, ...). Parfois, les paysans se révoltent (jacqueries), défendent leurs droits (communaux), s'enfuient. Enfin, les seigneurs sont parfois en concurrence pour attirer des paysans sur leur terre (fondations des « Villeneuve » ou « Villefranche ») et sont dépendants du travail des paysans.

II – LA VIE DE CHÂTEAU : SEIGNEURS, VASSAUX ET CHEVALIERS

Activités pages 68 à 71 – Lecture du livre pages 72-73

Les seigneurs sont les descendants des comtes autrefois nommés par Charlemagne. Chaque seigneur possède une ou plusieurs seigneuries. Les seigneurs forment l'aristocratie (on dit aussi la noblesse).

Un vassal : seigneur qui se place sous la protection d'un seigneur plus puissant, le **suzerain**, lui jure fidélité, aide et conseil, et reçoit en échange un fief.

Un fief : seigneurie donnée par un suzerain à un vassal, en échange de sa fidélité, de ses conseils, et de son aide militaire.

L'hommage : cérémonie entre deux seigneurs, au cours de laquelle l'un devient le vassal de l'autre.

La féodalité est l'ensemble des liens qui unissent les seigneurs entre eux. Ces liens sont fondés sur des promesses échangées lors d'une cérémonie d'hommage. Le vassal prête serment de fidélité, aide (militaire, économique) et conseils (pour gouverner) à son suzerain. En échange, celui-ci donne un fief et sa protection à son vassal. Le roi n'est le vassal de personne et compte sur la fidélité de ses vassaux. En réalité, les seigneurs ont beaucoup de pouvoirs et d'indépendance dans leurs fiefs, et se font la guerre plutôt que d'obéir au roi.

La noblesse est un caractère héréditaire, qui se transmet de père en fils. Les nobles sont ceux qui combattent, ils doivent aimer la guerre. Peu à peu, les chevaliers trouvent d'autres distractions que la guerre : la chasse, les tournois, les fêtes, au cours desquels ils courtisent les dames, et doivent se montrer généreux, respectueux, courageux, protecteurs et loyaux.

III – LA VIE DES PAYSANS : LES TRAVAUX DES CHAMPS

Activités pages 74 à 77 – Lecture du livre pages 78-79

Un paysan : cultive la terre, pratique l'agriculture, vit et travaille à la campagne. Au Moyen Age, la plus grande partie de la population est paysanne, et travaille dans les champs pour produire de quoi se nourrir.

Charrue : instrument en bois et en fer, tiré par des chevaux ou des bœufs, pour labourer la terre et la retourner en profondeur.

Défricher : couper les arbres et mettre en culture de nouvelles terres (nouveaux champs).

Landes et jachères : parcelles de terres non cultivées. Sur les landes laissées à l'abandon, pousse une végétation indéfinie (fougères, ronces, arbustes = terrains vagues). Sur les jachères laissées au repos, on ne fait ni semailles ni récolte, mais des labours pour l'entretien et pour semer l'année suivante.

De l'an mil à la fin du XIII^{ème} siècle (vers 1300), la vie des paysans, rythmée par les saisons, est dure et précaire : la vie est fragile, notamment à cause des famines et des épidémies. Les paysans cultivent surtout du blé, toujours un peu de vigne, parfois d'autres céréales et plantes diverses. Ils élèvent des troupeaux de moutons et de vaches, et s'occupent des autres animaux domestiques. Grâce aux progrès des techniques agricoles (charrue, attelages, ...) et aux défrichements, les rendements (production agricole) s'améliorent et la population augmente peu à peu.

Lecture du livre pages 78-79